



# Mémento éco-humaniste d'action sociétale

n°1



**Auto-protection de la  
Maison humaine commune  
et optimisation de son  
développement.**

Un référentiel important de l'action éco-humaniste est puisé dans ses chartes principiellles, (*Charte Fondamentale des Principes Sociétaux Protecteurs*, et *Charte complémentaire de protection de l'environnement et du cadre de vie*).

Aidé par ce référentiel, l'éco-humanisme maintient la cohérence d'un grand projet correcteur sociétal, qui contribue à rétablir partout la priorité de l'intérêt général humain, la sécurité des personnes, et l'ordre public, selon la volonté populaire la plus légitime.

Divers éléments de compréhension, d'illustration, et d'application pratique de ce référentiel sont exposés dans les mémentos d'action sociétale n°1 et 2.

Pour sa part, la rédaction intégrale des chartes principiellles est consultable dans diverses publications, et notamment dans le fascicule introductif d'usage général "*Mémento Pratique de l'éco-humaniste*".

# LA VOCATION ECO-HUMANISTE



Nous, Êtres humains, par notre progrès de génération en génération, avons construit le système vivant le plus prodigieux et le plus improbable de notre environnement connu : notre propre bio-système, l'Humanité, qui se renforce toujours plus en ensemble conscient et cohérent.

C'est devenu une forme évolutive particulièrement intelligente du vivant, dont l'aventure et le destin peuvent être extraordinaires dans l'environnement universel. Car dans la mesure où il est porté par un grand projet autodéveloppé, le destin humain peut ne pas y être subi passivement. Notre conscience proactive -impliquant notre volonté- y intervient ; presque tout devient alors imaginable, et possible.

En effet, le projet est l'expression la plus évoluée de notre conscience, capable de valoriser en synergie l'intuition, la connaissance, l'imagination, et la volonté, de l'Être et de l'ensemble humains.

Et la force collective organisée de notre espèce est la force vivante impactante la plus prodigieuse connue. Elle devient d'autant plus puissante et capable qu'elle peut intégrer et réunir d'Êtres, de groupes, et de structures socialisées, et on ne peut même plus déterminer scientifiquement ses limites dans les conditions d'auto-développement atteintes. Tant qu'elle peut se régénérer et se renforcer continuellement, et sauf accident, son développement et sa pérennité sont potentiellement incommensurables.

Par une synergie culturelle exceptionnelle alliant écologie scientifique et philosophie sociétale, l'éco-humanisme incite donc à parfaire l'auto-correction de l'ensemble humain, qui doit améliorer en permanence sa culture et ses autres moyens, pour se renforcer lors de ses interactions internes et externes. C'est dans ce sens que les éco-humanistes recherchent et expriment dignement la meilleure exemplarité possible, et qu'ils contribuent à la qualité sociétale de l'Humanité, ainsi qu'à la cohésion de sa volonté collective et de sa structure d'ensemble, dans sa Maison (*oïkos*) commune.

Les éco-humanistes déplorent évidemment les défaillances occasionnelles de l'Humanité, mais parce qu'ils admirent sa puissance évolutive et son potentiel d'amélioration, et parce qu'ils aiment ce qu'elle est capable d'être, ils contribuent à ce qu'elle le devienne.

Et ils démontrent par leur bon exemple que ce qui procure l'un des plus grands bonheurs, c'est ce qu'on accomplit et ce qu'on partage avec d'autres Êtres humains, en faisant en sorte que l'intérêt privé et personnel d'une part, et l'intérêt public et collectif d'autre part, soient réciproquement satisfaits, dans le respect supérieur de l'intérêt général humain.

En y faisant prévaloir courageusement des valeurs de justice, de partage, de solidarité, et de correction permanente, les éco-humanistes sont ainsi des volontaires proactifs du projet évolutif naturel de leur espèce, réunie et coordonnée dans sa grande Maison commune.

Une condition importante de la réussite de ce projet est l'optimisation permanente de la cohésion de l'ensemble ; car dans un système vivant, la duplication saine des cellules et le maintien de la cohésion générale y sont des conditions de survie. De la même manière que le corps humain est un système coordonnateur de ses bio-constituants, la société humaine est un système coordonnateur de ses individus, groupes, et organismes.

C'est pourquoi les éco-humanistes contribuent à la bonne symbiose sociéto-environnementale permanente d'une Humanité en cohésion et en correction toujours adaptées au mieux à ses nécessités évolutives.

Ils savent que pour chaque Être humain personnellement, et plus encore pour toute l'Humanité collectivement, chaque jour bien vécu les renforce contre le mauvais sort, l'adversité, l'accident.



Les éco-humanistes veulent donc tout faire afin que les Êtres humains puissent profiter des bienfaits concrets de leur vie, aussi bien et aussi longtemps que possible, en s'organisant efficacement pour éviter et surmonter solidairement les malheurs et les accidents éventuels, et en se développant ensemble dans la meilleure symbiose sociéto-environnementale possible.

Pour tout cela, il leur faut oser savoir, et savoir oser, de manière notamment à empêcher les croyances et les comportements contraires à l'intérêt général de l'ensemble humain.

## *L'autoprotection naturelle de l'Humanité mise en pratique.*

Exceptionnellement, et sans pour autant qu'il y ait contradiction entre son intérêt général et son éthique structurante, l'Humanité doit pouvoir éliminer ses parties et ses fonctions délétères pour préserver la partie saine de son entité globale. La préservation de son unité la plus cohérente et la plus saine possible, enrichie par une diversité bien équilibrée, est une nécessité de survie.

Dans ces conditions, d'un côté, tout Être ou groupe humain qui, sans raison légitime et non contraire à l'intérêt général de l'Humanité, a un comportement générateur de violence, d'affrontements, de destructions, de prédation, sous l'influence de théorie, dogme, croyance, religion, lucre, ou autre raison, doit être mis hors d'état de nuire par tous moyens proportionnels à sa dangerosité. C'est un devoir sociétal indispensable et fondamental.

Et d'un autre côté, toute communauté n'agissant pas contre l'intérêt général de l'Humanité a droit, par tous moyens sans autre limite que la préservation globale de l'espèce humaine, de protéger son identité ethnoculturelle, sa résilience, et ses ressources, ainsi que le territoire sur lequel elle est installée dans des frontières justifiées devant la communauté mondiale la plus large légitimement constituée.



Elle peut alors protéger sa société et son territoire contre toute agression ou abus, provoquant une situation conflictuelle ou pénalisante dans sa population autochtone, et/ou non supportable par les ressources sociétales et environnementales disponibles. Sauf en cas de solidarité mondiale après une catastrophe majeure, les impacts sociétaux acceptables par une telle communauté moderne ne peuvent résulter que de sa volonté légitime, et des droits et devoirs fondamentaux humains, dans la limite des ressources partageables.

Les responsables de situations et d'évènements contrevenant à ces exigences protectrices légitimes doivent être sanctionnés en raison des conséquences, potentielles ou avérées, de leurs actes.

En outre, l'auto-protection de l'Humanité a un sens et une nécessité particuliers en ce qui concerne le multiculturalisme et le totalitarisme.

En effet, la culture humaine globale prospère par la circulation et la combinaison d'apports diversifiés, qui doivent pouvoir être librement appréciés, d'autant mieux dans une bonne coexistence interculturelle qui, étant naturellement sensible et fragile, doit être équilibrée et arbitrée en conséquence. Car un multiculturalisme conflictuel ou mal arbitré est une tare évolutive. Seule une culture syncrétique bien arbitrée, dosée, et corrigée, dans l'intérêt général humain, peut être profitable à l'ensemble humain.

L'arbitrage et la correction ne doivent donc pas être pervertis. Or, un ennemi dangereux d'un multiculturalisme mondial bien arbitré est le totalitarisme suprémaciste qui tend à imposer des règles illégitimes prétendument supérieures. Si une organisation de cette sorte contamine tout ou partie d'une communauté humaine, pour y imposer son idéologie et ses intérêts, une maladie sociétale s'ensuit et la communauté finit mal tôt ou tard.

Il ne faut jamais oublier à quel point une organisation totalitaire peut manipuler l'esprit de ses adeptes et de ses victimes pour en faire des instruments de son pouvoir illégitime. Elle abuse notamment du fait que le cerveau humain fonctionne comme une mémoire programmée, dans laquelle une partie génétique et instinctive n'est pas culturellement reprogrammable, mais où une autre partie, plus ou moins consciente, l'est.

C'est cette partie que la culture humaine utilise pour progresser, en corrigeant des tendances primitives égoïstes, prédatrices, violentes, encore sous-jacentes dans nos comportements. Mais c'est aussi cette partie qu'une organisation suprémaciste totalitaire peut corrompre par des formes pernicieuses de programmation, empêchant une reprogrammation correctrice opportune.

Or, un défaut de correction socio-culturelle opportune est un fléau de notre évolution. Au point que dans certains cas, on n'a plus d'autre choix que de réagir par contre-violence légitime.

Car des Êtres humains mal programmés culturellement et non guérissables en temps utile, pouvant causer une violence et des dégâts très graves, ils doivent pouvoir être corrigés, ou sinon mis hors d'état de nuire par autodéfense légitime, aussi courageusement et efficacement que nécessaire.



Le mahatma Indien Gandhi, apôtre réputé de la non-violence, précisait malgré tout que "lorsqu'il n'y a de choix qu'entre lâcheté et violence, je conseille la violence".

## L'auto-cohésion nécessite une auto-correction réactive.

Le totalitarisme suprémaciste, forme de domination illégitime imposée à l'ensemble sociétal humain, s'oppose à la conception éco-humaniste d'une structuration endogène auto-équilibrée et auto-correctrice. Car la qualité motrice et la résilience d'une collectivité humaine moderne dépendent particulièrement de la synergie de 3 forces : sa réactivité, sa motivation, et sa cohésion. Si l'une ou l'autre de ces forces diminue, et/ou si leur synergie se détériore, la puissance et la résistance de l'ensemble s'affaiblissent, jusqu'à risquer l'existence même de la collectivité concernée.

Pour éviter cela, au fil du temps, la cohésion évolutive humaine civilisée s'est renforcée, d'une part par une organisation sociétale intégrant des structures collectives reliées par de bons liens sociaux, et d'autre part, par une programmation culturelle ad-hoc, exploitant des connaissances constructives, reliées par des valeurs d'intérêt général, le tout produisant un comportement collectif proactif, peu à peu adapté aux nécessités du développement et de la survie de la grande Maison humaine commune. A l'inverse, l'expérience apprend que l'empêchement de l'auto-correction opportune d'une société humaine y crée, accumule, et amplifie, des tensions très nocives.

Or, des prédateurs et des abuseurs ont malheureusement calculé que, provoqué et employé à dessein, un tel empêchement pouvait leur servir d'outil de sape et de déstructuration leur permettant de dominer et de piller des collectivités affaiblies. Ainsi, un mondialisme déstructurant et démotivant, impulsé par une ploutocratie dominante du 16<sup>ème</sup> au 20<sup>ème</sup> siècle, a crapuleusement produit une néo-tribalisation sociétale de grande ampleur, un affaiblissement socio-culturel, une conflictualité artificielle, et un pillage généralisé, ce à quoi s'est opposée la vocation légitimiste et protectrice de l'éco-humanisme.

L'éco-humanisme démontre que l'intérêt général humain est de valoriser et de protéger les structures et les traditions qui favorisent une cohésion sociétale croissante, bien arbitrée, et profitable à toute la Maison humaine. Les éco-humanistes rappellent à cet égard que le fait d'abuser l'intérêt général légitime humain n'est excusable par aucun prétexte, même de prétendue force majeure, et que tout fautif doit en répondre sans pouvoir opposer de circonstances atténuantes, notamment de méconnaissance ou de pression tierce. Le crime anti-sociétal doit toujours être sanctionné de manière forte, exemplaire, et dissuasive.

## **Voyons maintenant quelques questions pratiques** (REPONSES A DES QUESTIONS FREQUEMMENT POSEES)

### *Y-a-t'il une activité militante éco-humaniste organisée ?*

Oui. En réaction à la désastreuse crise sociétale actuelle, certains volontaires éco-humanistes développent une stratégie militante, et des tactiques de circonstance, pour contribuer à la défense de la légitimité sociétale contre les forces déstructurantes qui l'agressent, et pour contribuer à la meilleure restructuration sociétale possible.

L'un des objectifs prioritaires de ces volontaires est la construction et la défense d'une vraie démocratie directe, avec sortition et référendums d'initiative populaire, partout où ils le peuvent. Les plus engagés peuvent agir temporairement, et par prudence, dans des groupes et dans des structures associatives informels.

### *Les principes éco-humanistes ne s'y opposent pas ?*

Non, au contraire. La résistance à l'autorité illégitime, et l'opposition courageuse à la prédation et à l'abus, en font explicitement partie. Rappelons que l'essentiel de l'éco-humanisme est clairement formalisé dans sa Charte Fondamentale des Principes Sociétaux. Tout le monde peut en prendre connaissance et vérifier l'adéquation des comportements des volontaires éco-humanistes avec ces principes, protecteurs de l'être humain autant que de la société humaine.

### *Quels objectifs et revendications politiques typiques poursuivent-ils (par exemple) ?*

- Une reconstruction des relations inter-humaines selon des principes de justice, respect, partage, et solidarité, avec un remplacement de la concurrence sauvage par une coopération et par une mutualisation équitables, et en garantissant à chaque citoyen des moyens de vivre dignement et en sécurité.
- Une protection réactive de la souveraineté populaire légitime, avec empêche-ment d'une quelconque influence oligarchique dans les choix et les moyens sociétaux, empêche-ment de l'accaparement de la vie publique et politique, sanction de la désinformation et de la manipulation de l'expression citoyenne légitime, éradication de toute violence crapuleuse.
- Une compensation de la diminution de la ressource-travail des personnes par de nouvelles formes utiles d'activité et par un revenu basique universel. (etc)



***Est-ce que la dispersion des forces anti-SPI (système plouto-impérialiste) gêne l'action EH ?***

Non. Il semble y avoir une floraison de nouveaux groupes et réseaux anti-système, certains plus ou moins éphémères, qui utilisent une formulation et une identité qui les distinguent des autres. Mais sa pluralité protège l'ensemble.

Pour sa part, dynamiquement inscrit dans un héritage multi-culturel cohérent, l'éco-humanisme est un courant structurant sans frontières, qui siècle après siècle a su traiter l'essentiel avant l'accessoire. Le simple fait d'adhérer à ses Chartes principielles suffit à rejoindre sa communauté active moderne.

Certains nouveaux groupes finissent donc par se rapprocher, puis par se rattacher, à un tel support d'intérêt général, où ils trouvent la cohérence et la perspective historiques dont ils ont besoin pour valoriser leurs propres apports, sans pour autant perdre leurs particularités et la richesse de leur diversité.

**Savoir bien réagir pour survivre et se développer au mieux.**

De sa naissance jusqu'à sa mort, le corps-organisme humain est en lutte constante pour sa survie. Jamais en repos, même lorsqu'il dort, il doit maintenir son équilibre interne, lutter contre les agents externes nocifs, produire assez d'énergie pour compenser l'entropie naturelle, etc.

Il en va de même pour l'ensemble humain socialisé. Car dans notre environnement universel connu, tout évolue en restant soumis à l'aléa et à l'accident, et le danger de destruction est partout. L'apparence de quiétude et d'abondance d'une époque, même si cela se compte en siècles ou en millénaires, peut être trompeuse et démobilisatrice.

C'est pourquoi la société humaine doit toujours maintenir au plus haut niveau sa capacité de protection, interne et externe, avec des aptitudes de résilience et d'autosuffisance, impliquant une mentalité, une organisation, et des technologies adéquates, qu'il faut toujours entretenir et perfectionner.

La force potentiellement mobilisable pour cela doit cependant être éduquée et contenue, pour ne servir que dans l'intérêt général, ce qui implique d'empêcher dans la société humaine toute prédation, concurrence sauvage, conflictualité, contraires à sa qualité d'ensemble.

## Le "bien-vivre-ensemble" : une délicate alchimie sociale.

Peut-on être éco-humaniste en portant et en exprimant aussi des acquis ethno-culturels particuliers à tel ou tel sous-groupe humain ? Oui, dans la mesure où ils ne s'opposent pas à l'intérêt général de l'ensemble humain, ni aux droits ethno-culturels légitimes tiers. Ce qui est heureusement le cas le plus général, tant que des psycho-sociopathes ou des prédateurs ne pervertissent pas le bon fonctionnement sociétal.

Rappelons qu'un objectif éco-humaniste majeur est la construction du meilleur vivre-ensemble possible, jusqu'au niveau mondial. En accord avec ses Principes Sociétaux Protecteurs, cela implique une éducation culturelle de réel intérêt commun, insistant sur le civisme et le respect mutuel, mise en œuvre dans une organisation politique équilibrée (autant que possible en démocratie directe), et par une structuration civilisationnelle globalement fédérative et arbitrale.

Toutefois, ce cadre principal ne suffit pas à lui seul. Il faut aussi une dynamique incitative. Car ne peuvent bien vivre ensemble que des personnes et des peuples qui en ont réciproquement envie, et qui en comprennent l'intérêt. Que ce soit par calcul ou par attirance naturelle, ou par mélange des deux, c'est une condition nécessaire. Cela implique que la volonté citoyenne légitime créée et maintienne un environnement socio-politique de cohésion, incluant une éducation et une régulation de ce "bien-vivre-ensemble".

En incitant à structurer partout dans ce sens l'éducation de la mentalité collective, l'éco-humanisme peut notamment valoriser et protéger la plupart des traditions régionales et nationales, tout en contribuant à une correction sociétale globale profitable à tout le genre humain.

Et ceci parce que la cohésion ethno-culturelle d'une collectivité humaine résulte d'équilibres subtils, et d'un consensus bien entretenu et dosé. Autrement dit, une collectivité humaine existante peut recevoir des apports allo-gènes, mais en petites quantités et progressivement, sous réserve qu'ils ne soient pas incompatibles ou conflictuels avec la culture réceptrice. Sinon, cela peut être considéré comme une agression, voire comme une invasion, avec toutes les conséquences possibles d'une confrontation, où les uns deviennent les ennemis des autres et sont traités comme tels.

Au 21<sup>ème</sup> siècle, la correction de la déstabilisation migratoire provoquée par les lobbies plouto-impérialistes implique notamment que dans tout territoire où entre une communauté distincte de la (ou des) communauté(s) déjà légitimement installée(s) et majoritaire(s), les usages et les coutumes des nouveaux entrants ne doivent jamais être appliqués de manière conflictuelle envers les autochtones. Les conséquences potentielles en sont suffisamment graves pour que les abus et les conflits résultants soient fermement prévenus, arbitrés, et sanctionnés, dans le respect prioritaire des droits et de l'identité autochtones, ce qui conditionne la réciprocité du respect des droits et de l'identité des entrants.

Il est clair qu'au-delà de sa langue et de ses coutumes, ce qui construit un grand peuple est le fait pour ses parties d'avoir surmonté ensemble des épreuves communes, de partager des ressources et des valeurs communes, et de continuer à faire vivre ensemble son histoire, sa culture, et son destin. Ce qui nécessite de réussir à communier dans un même intérêt commun supérieur, et rien ne doit empêcher cela.

Le seul communautarisme admissible est donc celui qui peut exprimer ses qualités propres tout en étant équitablement inséré dans l'ensemble humain supérieur, et en aucun cas celui qui ne peut pas exprimer ses qualités propres sans s'opposer illégitimement à d'autres communautés et/ou à l'ensemble humain supérieur, la légitimité s'appréciant là selon l'intérêt général humain le plus large.

*En ce qui concerne la thématique d'une vaccination sociétale efficace, compatible avec l'esprit éco-humaniste, ses spécificités sont exposées dans le [Mémento EH d'action sociétale n°2](#) (qui traite plus particulièrement du volontariat SY).*



## **COHESION - ADAPTATION - RESILIENCE**

sont des qualités indispensables de toute organisation sociétale humaine

## **SOLIDARITE - EGALITE - JUSTICE**

sont des qualités indispensables dans toute organisation sociale humaine

## **DIGNITE - COURAGE - AMELIORATION**

sont des qualités indispensables de tout(e) éco-humaniste